

Générer une identité à travers des objets informateurs

Aujourd'hui, avez-vous contribué d'une manière ou d'une autre à la constitution de votre identité personnelle, à l'enrichissement ou l'approfondissement de votre subjectivité ?

Aujourd'hui, avez-vous envoyé un courriel ou avez-vous « surfé sur la toile » ?

Si chacune de ces questions fait sens et peut recevoir une réponse sans un trop long effort de réflexion, il n'en va peut-être pas de même de leur succession : quel lien pourrait-il exister entre ma personne et mes « clics » sur la toile internet ? En fait, toute trace informatique (un « clic ») est transformée en donnée qui va rejoindre le nombre très considérable de données continuellement engrangées grâce aux milliards de « clics » fait par d'autres usagers aux quatre coins du monde et à tout moment. Cette multitude de données (les *big data*) sont corrélées au moyen d'algorithmes qui créent des profils de tous ordres (médicaux, commerciaux, sécuritaires, de loisir, etc.). Ces profils sont-ils des éclats dispersés de nous-mêmes ? Est-ce que leur rassemblement reconstituerait la personne qui les a générés à partir de ces « clics » ? La réponse est, comme nous le verrons, complexe et paradoxale. En effet, les traces informatiques que nous laissons de nos préoccupations ou de nos désirs, de notre intimité ou de notre vie publique, sont objectives, et l'on pourrait dire massivement objectives dans leur quantification. Elles constituent ainsi une réalité. *Une* réalité (une mise en perspective possible de nous-même) ou *la* réalité (ce que nous sommes nous en tant qu'êtres en train de vivre) ou *une réalité* qui n'a en fait rien à voir avec nous (de sorte que la trace laissée par nos actes se détacherait de ceux-ci et deviendrait indépendante)? Ces différents profils nous affectent ici et maintenant, dans notre futur proche mais affectent aussi, sans doute, dans ce que les générations futures retiendront de nous. Quel rapport de force instaurent donc ces big data dans la relation que nous avons à nous-même au jour le jour et à l'avenir ? Le sujet d'une action a-t-il encore une place dans la réalité des big data et cette réalité constitue-t-elle une altérité qui participe à la construction de notre subjectivité?

Bibliographie :

Berns Th. Et Rouvroy A., « Gouvernamentalité algorithmique et perspectives d'émancipation. Le disparate comme condition d'individuation par la relation ? », dans *La Découverte.Réseaux*, 2013/1 n°177, p.163-196

Deprins D., « L'avènement du monde des data: une privation du probable », dans Delchambre J.-P. (sous la dir.), *Le Sociologue comme médiateur? Accords, désaccords et malentendus*, Presses de L'Université Saint-Louis-Bruxelles, Bruxelles, 2014, p.109-122.

Pharabod A.-S. *et al.*, « La mise en chiffres de soi. Une approche compréhensive des mesures personnes ». *Réseaux* 2013/1 (n°177), p.97-129.